

" La terre, qui partage avec moi chaque proie
 " Et qui prend la part du lion !

.....
 " Egoïste et cruel, ta main insoucieuse
 " Cueillait tous les fruits de son sein,
 " Et sans remercier la mère généreuse
 " Qui te donnait l'air et le pain.

" Aujourd'hui c'est son tour. Ta sombre créancière,
 " T'enserrant dans ses bras profonds,
 " O cadavre, enchaîné sur ton lit de poussière,
 " Va te reprendre tous ses dons.

" Ta chair, qui retenait ton âme prisonnière
 " Et voilait ce divin flambeau,
 " Ta chair, dont elle fut l'origine première,
 " Ta chair, ta honte et ton fardeau ;

" Oui, ta chair, maintenant sans force et sans défense
 " Et pleine de corruptions,
 " Elle en fera bientôt la nouvelle semence
 " Qui doit féconder ses sillons.

LE MORT

.....
 " Eh bien ! poursuits ton œuvre, ô Ver ! et que ta bouche,
 " En torturant ma chair de sa lèvre farouche,
 " Mette bientôt mes os à nu !
 " Oui, dévore ma chair sans trêve et sans relâche.
 " Et, pour hâter la fin de ton affreuse tâche,
 " Cherche et trouve un aide inconnu !

LE VER

.....
 " Irai-je en un instant, comme un homme prodigue,
 " Briser l'objet de mon amour,
 " Et, pour te contenter, me donner la fatigue
 " De te dévorer en un jour ?
 " Oh ! je sais mieux jouir des biens que Dieu m'envoie ;
 " J'aime à déguster mon bonheur.
 " Je prendrai chaque jour une part de ma proie
 " Pour mieux en goûter la saveur.

" Dans ce sombre royaume
 " Dont moi seul suis le roi,